

### 39a - La conviction

---

Beaucoup de gens ont la mauvaise habitude de parler avec conviction, car ils ont l'impression que s'ils parlent avec conviction, ils seront compris et ils feront progresser les choses. Cette illusion est tellement profonde chez l'homme que celui qui n'a pas cette mauvaise habitude se sent diminué dans son intelligence car il n'a pas ce type de conscience qui passe son temps à faire la guerre des mots pour être ou se sentir vainqueur. Mais vainqueur de qui ? De quoi ? D'absolument rien, ni personne car la conviction au lieu de charmer l'esprit, bouscule l'ego.

C'est tellement futile et dans certain cas enfantin de vouloir convaincre une personne que l'homme ne peut le réaliser que lorsqu'il a suffisamment développé l'intelligence vibratoire ou sa conscience vibratoire, pour s'apercevoir à l'instant qu'il perd de l'énergie. Les hommes qui ont cette mauvaise habitude de vouloir convaincre, sont au départ orgueilleux car il faut de l'orgueil pour pouvoir et devoir convaincre, car lorsque l'homme cherche à convaincre, il s'impose et pour s'imposer il faut déjà avoir une fausse mesure de soi-même. Avoir de la conviction équivaut avoir tout et ne rien voir de tout, c'est-à-dire avoir notre point de vue et ne pas voir ou vouloir voir celui de l'autre. Il ne peut y avoir qu'un échange troublant entre deux êtres qui veulent se convaincre l'un l'autre.

Et cet échange ne peut que difficilement faire d'eux de vrai ami à moins que la solution change car celui qui cherche à convaincre deviendra avec le temps, une menace au calme de l'autre et l'homme conscient cherche le calme et non la guerre. Être convaincu est une déformation de notre intelligence réelle, l'intelligence réelle ne peut et ne veut convaincre car elle n'a pas besoin de convaincre pour être. L'intelligence réelle est totalement au-delà de soit même, elle est totalement au-dessus de quelque valeur que ce soit qui pourrait faire plaisir ou renforcer l'ego. L'intelligence réelle pourtant est parfaitement convaincante car justement elle ne cherche pas à convaincre. Voilà l'erreur psychologique de ceux qui cherchent à convaincre. Ils ont l'impression qu'en essayant de convaincre, ils feront vaincre la vérité.

La vérité n'est qu'une polarité créée à l'intérieur de l'ego pour le sécuriser dans son intelligence, dans ses sentiments. Autrement dit, dans le phénomène de la conviction on découvre un peu de fanatisme personnel, un petit peu d'un culte de la personnalité. Et si l'on regarde les hommes qui cherchent à convaincre, que se soit sur le plan personnel ou sur le plan plus vaste d'une doctrine ou d'une idéologie, nous découvrons un culte collectif de la personnalité, Marx, Lénine, Staline, Hitler, Mao, l'évangéliste moderne etc. Pourquoi ? Car l'individu se laisse prendre dans le jeu de la conviction. Se laisse prendre dans le jeu de sa propre personnalité. Et si ce phénomène est d'ordre politique ou religieux, nous découvrons le culte de la personnalité, du leader politique ou du chef religieux ou du maître spirituel.

Si ces êtres sont vivants, ils profitent de l'inconscience individuelle qui se crée une fausse sécurité personnelle qui selon l'ordre politique ou religieux, deviendra la fausse sécurité collective des masses de ces êtres dépersonnalisés car ils sont convaincus, fanatisés de leur propre conviction, ils ne veulent pas vivre seul leur conviction d'où l'occulte. Le danger dans le phénomène inconscient de vouloir convaincre, c'est qu'il est foncier à l'insécurité de l'ego et un ego insécuré qui veut convaincre pourra créer des structures sociales ou religieuses ou

spirituelles à très grande échelle afin d'emprisonner ceux qui seront plus tard convaincus ou afin de les éliminer, car ils deviendront pour lui une menace, d'où le danger pour l'homme, pour l'humanité, de vouloir convaincre, car supposons que vous soyez dans l'erreur, imaginez les conséquences infligées chez ceux là que vous avez convaincu ou pu convaincre à cause de leur manque d'intelligence réelle de centricité mentale et émotive.

L'être qui cherche à convaincre, trouble l'esprit dans l'homme car il ne parlera pas à partir de son esprit, mais de son ego. Donc il trouble l'esprit de l'homme et si l'homme est avancé dans sa conscience supérieure, il percevra la vibration de son esprit et se retirera de l'arène ou la conviction crée un climat de conflit. Chercher à convaincre inspire celui que l'on veut convaincre contre soi-même, car déjà si on doit convaincre, il y a une résistance et cette résistance est suffisante pour créer une antipathie et s'il n'y a pas de facteur autre dans la relation qui puisse la maintenir, elle peut se sévérer, car pour convaincre, il faut avoir suffisamment d'égoцентриté et cet égoцентриté peut-être extrêmement pénible pour un être plus ou moins sensible soit psychologiquement ou vibratoirement.

Dans le deuxième cas, le dommage sans être irréparable peut être irrévocable, dans ce sens que l'être sensible et conscient en plus, peut très bien ne plus chercher la compagnie de celui qui cherche trop à convaincre. L'être qui a tendance à vouloir convaincre, doit en prendre conscience car ceux qui sont près de lui ne voudront pas de sa compagnie car plus un être est conscient plus il réalise qu'il n'a pas à subir l'insécurité d'un autre et cette réalisation devient de plus en plus ferme selon l'élévation d'esprit de celui qui est en proie à ce fier à bras mental et qui se prend un peu trop au sérieux. Un être conscient n'aime pas la brutalité contre son esprit, il aime échanger, n'aime pas mesurer constamment son échange avec un autre. Pour lui c'est une perte d'énergie et ça peut devenir une souffrance, car l'énergie est trop astralisée.

Se défaire de cette habitude, demande que celui qui en est victime se réalise, se voit, se regarde en l'action et qu'il en prenne sur-le-champ conscience avant qu'il ne soit trop prisonnier de lui-même pour voir que son expérience, son opinion n'est qu'une particularité de son propre mode inférieur d'expression non soutenu par une conscience créative, mais par une conscience émotive et mécanique. L'insécurité de l'ego qui cherche à convaincre n'est évidente qu'après avoir réalisé qu'il essayait de se placer pignon sur rue dans l'estime intellectuel de l'autre et c'est le contraire qui se produit car l'autre aussi aime à être son propre pignon sur rue, il en est ainsi pour tous les hommes. Vouloir convaincre une autre personne, entraîne inévitablement une déchéance de soi-même dans la vision de l'autre, même de façon subliminale car ce dernier perçoit ou peu voir que celui qui veut le convaincre n'est pas calme d'esprit et ceci nuit à leur relation.

Que l'homme exprime ce qu'il peut et non ce qu'il veut. Voilà où se situe le phénomène de la conviction. Quand nous exprimons ce que nous pouvons, nous, nous situons sous le parapluie de notre intelligence créatrice, mais si nous exprimons ce que nous voulons, nous, nous méprenons de nous-mêmes et devenons pions de notre personnalité égoцентриque. La différence est subtile mais fondamentale. C'est pourquoi l'ego doit-être sensible à son intelligence réelle. Tant qu'il n'a pas cette sensibilité, il se méprendra et au lieu d'être créatif dans son intelligence, il imposera sur l'autre son intellect, son intelligence personnalisée et voudra convaincre l'autre, car c'est ainsi qu'il se sécurise dans son ego, dans sa fausse personnalité.

Pour convaincre, il faut avoir un peu peur de ne pas avoir d'identité, c'est-à-dire que l'homme inconscient veut se découvrir une identité, donc le combat intérieur entre l'âme et l'esprit, transperce l'ego et force ce dernier à exprimer ce combat par la parole tendue que l'on découvre dans la conviction ou l'effort de convaincre. Entre l'esprit ou l'intelligence réelle et l'âme, il y a toujours un combat, jusqu'à l'esprit prenne le dessus. C'est un combat subtil que l'ego peut sentir en lui et lorsqu'il en prend conscience, il devient très sensible à ce mécanisme qui le pousse à vouloir convaincre les autres. Comme l'ego est toujours prisonnier de l'âme, et que l'esprit cherche à l'éclairer, il lui est difficile s'il est moindrement fort de caractère de ne pas tomber dans le piège, car il a besoin de manifester cette force de caractère et elle se manifeste un peu violemment dans ce sens là où il y a conviction, il y a une poussée d'un ego contre l'autre, au lieu du mouvement d'un ego avec l'autre.

Dans l'échange créatif entre deux egos, il doit y avoir un mouvement d'ego pour et envers l'autre et non un mouvement de soi pour soi, envers soi et contre l'autre. Le phénomène de conviction surcharge l'atmosphère entre deux êtres et s'il y a conscience vibratoire chez eux, il est évident que cette surcharge sera perçue négativement, car la conscience vibratoire qui est l'expression de l'esprit à travers les corps subtil, se fera sentir et c'est de cette souffrance ou de cette tension subtile, que naîtra le déséquilibre et la désharmonie. Un ego qui a tendance à vouloir convaincre les autres doit prendre conscience de son insécurité, de son manque de centricité, l'absence ou le manque de centricité nous mènes en vouloir en créer une fausse, c'est-à-dire un ego centrisme qui naît de notre malaise personnel.

Pour que l'homme n'ai aucun malaise personnel, il lui faut avoir un minimum de centricité, c'est-à-dire aucune insécurité dans le mental qui crée ce besoin fatigant pour ceux qui sont sensible à leur propre énergie, d'être dans un champ de force où l'on cherche à vous convaincre. Celui qui est assiégé par de telle personnalité doit aussi prendre l'occasion de développer un grand calme à l'intérieur de cette atmosphère trouble, il doit réaliser que les hommes ne sont pas tous dans leur centricité, dans leur conscience épurée de l'égoïsme et ils peuvent se servir d'une telle atmosphère pour mesurer jusqu'à tel point ils savent demeurer neutres sans besoin de réagir à outrance contre ceux qui veulent les convaincre. Ne pas réagir ne veut pas dire, ne pas parler avec eux ou ne pas se faire prendre dans leur sérieux. Une telle atmosphère est une bonne et efficace façon de voir vibrer ou non vibrer intérieurement. Un être qui cherche à convaincre un autre, cherche toujours l'appui de l'autre.

Si l'autre lui refuse son appui, il peut toujours y offrir sa grande neutralité et cette neutralité calmera celui qui veut convaincre et à travers ce calme l'être conscient plus évolué que l'on voudra convaincre pourra retourner avec facilité la table, de sorte qu'il pourra placer avec précision mentale, les mots nécessaires qui couperont les ailes un peu trop longues du pic bois, du pic esprit. Il est facile à un être conscient de voir à travers tous les jeux de la personnalité, mais il lui faut lui-même en être libre. S'il n'est pas libre, il est évident qu'il se fera prendre tant soit peu par l'ego qui dans le cas que nous étudions voudra le convaincre. Un des dispositifs de fond de cette habitude est créé par une absence évidente chez celui qui en est porteur d'une capacité mentale réelle, c'est-à-dire d'une capacité mentale qui naît d'une intelligence totalement régit par son esprit.

Tant que l'homme n'a pas été élevé dans son mental, il lui est difficile de reconnaître que la puissance du mental a elle seule, peut faire naître l'énergie créative que l'ego a besoin pour se sentir en parfaite équilibre parfaitement libre de toute réflexion à l'intérieur de lui-même. La puissance créative du mental supérieur humain, n'a jamais besoin de se réfléchir sur les parois de l'ego d'où naît l'insécurité psychologique. Lorsque l'ego veut convaincre un autre ego, il perd temporairement contact avec son mental supérieur, il succombe au mécanisme subjectif de sa personnalité. L'ego alors perd sa beauté, sa clarté d'esprit et tout être conscient, le réalise et s'en attriste. L'insécurité de l'ego est comme une suite presque sans fin de crevasse à l'intérieur de la terre.

Nous ne voyons pas ces crevasses mais de temps à autre, elles poussent leurs failles jusqu'à la surface et nous voyons alors que l'être n'est pas aussi fort, solide, maître de lui-même qu'il semble la paraître, lorsqu'il est alimenté par le feu et bientôt la rage de convaincre. La grande inaptitude qui ressort de cette habitude, c'est de ne pas réaliser ou de ne pas pouvoir réaliser que les hommes ne sont pas intéressés à être convaincus. L'être humain aime et apprécie la gentillesse, la délicatesse de l'esprit et réagit contre toute forme quelconque qui lui est imposé, même les hommes, les plus coriaces aiment et apprécient la délicatesse d'esprit car cette délicatesse surtout dans un monde torturé et violent comme le monde d'aujourd'hui, est un onguent, un plaisir profond, une grande relaxation pour l'être humain. L'homme a grand besoin de vivre en dehors du champ de tir, de l'échange trop convaincant. L'ego qui cherche à convaincre, retarde le processus d'intégration entre son intelligence réelle et son être égoïque, car il pollue son éther astral de formes qui prennent de plus en plus de son énergie et brouille l'éther mental supérieur qui est le pont entre l'intelligence réelle et l'ego. L'intelligence réelle ne peut être canalisée si l'ego tient trop à être le centre de sa propre attention car elle est trop raffinée et subtile pour passer à travers un tel éther astralisé. L'ego qui cherche à convaincre, obstrue le canal de son intelligence réelle, car il veut être présent alors que c'est l'intelligence réelle en lui qui doit être présente, afin que lui, la canalise. S'il veut trop être présent, il est forcé de se servir de ces moyens subjectifs de bords pour faire prévaloir son illusion.

Ce qui est étrange chez celui qui cherche à convaincre, c'est que son intention n'est pas mauvaise mais qu'elle porte mauvaise odeur car elle n'alloue pas de liberté de passage de l'énergie créative entre les deux ego. Elle crée un mur, une sorte de blocage entre les deux êtres forçant l'un et l'autre à le briser, à le rompre afin que la plus forte gagne et pourtant les deux sont perdants car les deux n'ont pu bénéficier de l'expérience de l'autre, de la vision ou de la compréhension de l'autre. Ils n'ont connu qu'une forme quelconque d'échange surhaussée ou les deux ego au lieu de s'apprécier de plus en plus, se sont éloignés un peu plus l'un de l'autre. Pour que deux ego se rencontrent, se joignent, ils doivent se nourrir l'un de l'autre de ce qu'ils peuvent canaliser de l'esprit en eux.

C'est ce qui est à la base de l'amitié entre les hommes. L'amitié ne naît pas d'avoir été convaincu, mais d'avoir été nourri l'un par l'autre. Dans le domaine de la conscience supramentale, le jeu entre les egos est d'extrême importance, car les hommes apprennent à prendre conscience vibratoire de leur éther plus ou moins astralisé. Et plus ils sont objectifs, plus ils sont capables de s'élever au-dessus de cette astralité pour pouvoir continuer à croître ensemble. Mais ceci requiert beaucoup de patience, de résistance car un travail s'opère toujours sur les corps subtils. Et si nous avons une situation où l'un essaye de convaincre l'autre, celui qui

est le plus dans son esprit, développera sa résistance et l'autre comprendra graduellement qu'il a beaucoup parlé pour rien et de cette expérience il grandira en intelligence réelle. L'échange libre entre les hommes sans habitude de vouloir convaincre, est la seule façon pour eux d'apprendre quelque chose de valable car le passage de l'énergie deviendra manifestement intelligent et créatif dès que les deux égos se seront effacés l'un devant l'autre.

L'être qui se conscientise commence à prendre conscience de ses forces intérieures il commence à sentir un peu le terrain sous ses pieds mais il ne réalise pas toujours que la force en lui qui s'exprime par la parole, n'est pas ajustée, qu'elle est simplement débloquée. Donc il voudra convaincre ceux avec lesquels il parle, car il ne pourra au début supporter le poids de cette énergie nouvelle et il cherchera par la conviction à ce dégager du trop-plein de cette énergie, jusqu'à ce qu'il est compris l'illusion qu'on ne peut changer personne ou que l'on ne peut par la conviction changer personne. Ayant reconnu par lui-même l'illusion, il deviendra plus calme en parole et pourra alors faire connaître ce qu'il sait mais sans pression aucune. Désengagé alors de son illusion celui qu'il entendra, ne cherchera pas à le repousser.

Car dès qu'une personne veut convaincre une autre, cette dernière voudra consciente ou non la repousser car aucun ego n'aime à ce que l'on presse contre lui nos opinions. Essayez de convaincre qui que ce soit est une forme d'immaturité de l'intelligence. Lorsque l'homme se conscientise et qu'il prend de plus en plus conscience de l'intelligence créative, il s'aperçoit que l'ego se désengage de plus en plus de l'intelligence et qu'il ne recherche plus à la retenir, à la vouloir, il la laisse libre d'agir, de s'exprimer tel qu'elle le veut, sans que lui fasse interférence ou cherche à la forcer. L'intelligence créative n'a jamais besoin de convaincre car elle est déjà convaincante à cause de sa lumière, de sa force réelle, de sa perfection. Plus l'ego est évolué, plus il est conscient, plus il comprend ceci, plus il lui est facile de réaliser que son habitude de vouloir convaincre les autres, ressort du besoin qu'il a de vouloir se rassurer lui-même et tant que l'ego a besoin de rassurer lui-même en voulant convaincre les autres, il ne peut comprendre la différence entre l'intelligence créative et l'intelligence de la personnalité.

Avoir à convaincre pour se sécuriser soi-même est une condition inférieure d'intelligence et de maturité. L'ego tant qu'il n'est pas parfaitement mûr, tant qu'il vibre à ou contre un autre ego subjectivement, sentira ce besoin et il souffrira au cours de son évolution, car il sentira en lui ce malaise qui le pousse à convaincre et le besoin dans un même temps de vouloir se retirer de l'arène. Plus l'homme grandit en intelligence créative, plus il doit s'ajuster au niveau de l'ego car il absorbe de plus en plus d'énergie dans le mental et cette énergie nouvelle qui résulte de la destruction des formes ne cesse de croître, donc l'ego doit apprendre à la contrôler à ne pas être charrié par elle. S'il ne réalise pas que l'intelligence est énergie avant tout, il se verra facilement charrier et souffrira sur le plan humain dans sa relation avec les hommes. L'être humain ne réalise pas encore le pouvoir de l'intelligence créative, il ne comprend pas que cette intelligence dicte sa volonté au fur et à mesure que l'ego grandit en tant que canal.

Mais bien que l'ego devienne canal, il doit aussi être centré, c'est-à-dire capable de ne pas être charrié par son intelligence créative. Tout ceci se rattache au discernement qui grandit en lui lorsqu'il comprend le jeu entre lui et l'esprit. Lorsque l'ego réalise sa mauvaise habitude de toujours essayer de convaincre, il s'aperçoit qu'il conserve son énergie et qu'il commence à se reposer. Chercher à convaincre les autres est une perte d'énergie qui devient facilement une

souffrance lorsque l'ego commence à comprendre la vie, au-delà des limites connus de l'humanité, car il ne peut plus prouver ce qu'il sait, il ne peut que le dire, le parler et pour qu'il soit écouté, il faut qu'un minimum de sensibilité existe chez son voisin, sinon l'ego conscient se voit forcé à expliquer ce qui ne se comprend pas par le mental inférieur et delà perd beaucoup d'énergie mentale et émotive sans parler de l'énergie vitale. Mais ceci fait partie de son expérience et un jour il comprendra qu'il n'a pas à convaincre qui que ce soit et que ceux avec lesquels il peut discourir en paix sont ici et là dans le monde et qu'il les rencontrera en temps et lieu. Vouloir convaincre force l'ego à vivre en fonction de ce que pensent les autres de lui et ou de ce qu'il dit. Et s'il y a un être qui doit être libre de ce jeu, c'est bien l'ego conscient.

Ce dernier ne doit pas vivre en fonction des autres mais en fonction de lui-même, car les autres ont besoin de lui sur le plan de compréhension de la vie, mais lui non, c'est-à-dire qu'il peut très bien se suffire éventuellement à lui-même de par sa compréhension. Il n'a plus besoin de support extérieur et cette force intérieure qu'il a est suffisante pour le couper de l'inconscience sociale, réfléchit chez un individu inconscient. L'ego conscient se porte garant de ce qu'il sait et comprend, il n'a plus besoin d'exercer quelques pressions que ce soit pour être reconnu dans une forme ou sous une forme ou autre d'estime. Si on l'estime, se doit-être librement, à cause de son intelligence créative mais sans pression de sa part, il n'a pas à démontrer son intelligence, il n'a qu'à la vivre, la canaliser. Lorsque l'ego est inconscient, il n'est jamais sûr de ce qu'il sait et pour renforcer sa position vis à vis lui-même et les autres, il se servira de la conviction.

Lorsqu'il est conscient par contre et que son intelligence se raffine, il s'aperçoit qu'il n'a plus à s'assujettir à l'approbation de qui que ce soit, car il n'a plus de valeur philosophique ou psychologique à débattre, puisque son intelligence créative est canalisée de plus en plus parfaitement en lui, de sorte que les réflexions à l'intérieur de l'ego disparaissent pour ne plus laisser éventuellement de trace. Lorsque la réflexion disparaît, l'habitude de convaincre disparaît aussi et l'ego peut relaxer dans et de son intelligence car elle n'est plus en question et lorsque son intelligence créative n'est plus en question, lui-même, n'est plus en question et c'est alors qu'il perd complètement cette habitude de vouloir convaincre, car si on veut convaincre c'est que nous sommes encore en question vis à vis nous-même. Et cette situation est ennuyeuse car elle découle d'une imperfection dans le mental et d'une faille dans l'émotif.

Le phénomène psychologique de vouloir convaincre retarde l'évolution de la conscience supramentale, car il prédispose l'ego avoir selon ce qu'il ressent au lieu de voir ce qu'il doit voir simplement. Et tant que l'ego ne peut voir que selon ce qu'il doit voir, il tente d'apprivoiser ses émotions, de les rendre à son service. Et l'ego conscient n'a nul besoin de rendre ses émotions à son service, il doit avoir une intelligence très claire de la vie et cette intelligence ne doit pas dépendre de son état subjectif mais être totalement libre d'une telle subjectivité. C'est alors que l'ego conscient est apte à bien vivre car il n'a plus besoin de se souvenir, il n'a qu'à vivre d'intelligence. Pour convaincre ou vouloir convaincre, il faut être encore au stage de pauvreté dans l'intelligence, c'est-à-dire au stage où l'intelligence n'est pas encore suffisamment développée pour que l'ego puisse sentir une sorte d'indépendance d'esprit, une sorte de centricité dans le mental qui en fait deviendra un jour, le seul point dans sa conscience qui lui permettra d'être bien sur le plan matériel.

Car tant que l'homme n'aura pas compris que la vie est une sphère d'influence, il n'aura pas réalisé que lui-même fait partie de cette sphère et que naturellement il en souffre. C'est pourquoi vouloir convaincre les autres fait partie de la structure psychologique de cette sphère d'influence et que l'ego conscient un jour ou l'autre voudra s'en échapper car elle le fait souffrir. Les hommes n'ont jamais réalisé qu'il est possible sur une planète d'être libre en esprit et que cette liberté coïncide avec la qualité, l'intelligence de notre esprit. C'est que cette qualité dépend de la façon avec laquelle nous voyons les choses. Si nous les voyons intelligemment, nous, nous apercevons de tout à l'intérieur comme à l'extérieur de nous-mêmes. Sinon nous ne voyons pas tout à cause de cette myopie, nous voulons imposer notre opinion et chercher à convaincre les autres. Il est très important de réaliser que la vie que nous menons tant qu'elle ne fait pas notre affaire, c'est de notre faute, c'est-à-dire quelle découle de notre ignorance.

Et notre ignorance, dépend de la qualité de notre intelligence et que cette même intelligence doit être ajustée à notre besoin. Mais pour ajuster notre intelligence à notre besoin, il nous faut être suffisamment centrée pour que l'effet de la sphère d'influence qu'est la vie, soit diminué progressivement au fur et à mesure que notre intelligence créative grandit. C'est pourquoi l'ego qui a encore besoin de convaincre les autres doit pouvoir réaliser qu'il manque de quelque chose en lui qui le pousse à vouloir convaincre, il manque d'un élément dans sa vie qui s'il l'avait, lui permettrait de vivre sans le besoin du support ou de l'approbation des autres. Et cet élément très souvent est caché dans le temps car il ne peut être utilisé que lorsque l'ego le voit, le réalise, veut bien s'en servir.

S'il nous était donné de vivre certaines expériences avant le temps, nous ne saurions les biens l'utiliser, car nous n'aurions pas souffert certaines souffrances, vécu certaines crises qui nous étaient nécessaire afin de bien voir. Il en est de même dans le domaine de la conviction, nous voulons convaincre car nous avons l'impression de savoir quelque chose lorsqu'en fait nous ne savons que ce que nous assure une telle impression. Donc nous, nous donnons l'impression de savoir et pourtant l'impression est bien passagère. Si un homme conscient parle à un être, il doit idéalement parlant lui offrir la parole car ce qui compte entre les deux, c'est l'harmonie car c'est avec l'harmonie que l'on peut faire ensemble de grandes choses. Mais si l'harmonie manque car celui qui a voulu convaincre à perdu la notion de son intelligence créative les egos se séparent et ne peuvent travailler ensemble car ils ne voient pas de la même façon.

Pour travailler ensemble consciemment, il faut que les deux égaux puissent voir ce que l'autre a à dire et non à chercher de le convaincre de sa vision qui au départ sera coloré par son émotivité, son astralité. Voilà pourquoi l'homme doit apprendre à parler créativement avec un autre et ne pas chercher à le convaincre. S'il parle créativement sans être engagé, l'autre ne se sentira pas non plus engagé et les deux apprendront à bien s'entendre et à apprendre l'un de l'autre. Il ne faut pas capituler devant la pression de celui qui cherche à nous convaincre non plus. Il faut simplement le laisser vider son sac et ceci n'est pas facile car il en a qui ont de gros sac et comme la patience n'est pas le point fort mais plutôt le point mort de l'homme, celui qui se voit bombarder de mot, doit-être suffisamment intelligent, et suffisamment centrée pour se pencher la tête, lorsque passe les balles. Il ne s'agit pas pour lui de s'armer tel que l'autre, mais de se maintenir quelque temps dans la tranchée du silence et de l'observation.

Alors que l'autre tire dehors et se dégonfle, l'autre plus intelligent moins égocentrique se repose au fond de lui-même jusqu'à ce que son opposant se soit fatigué l'esprit. Alors peut-être pourrait-il écouter au lieu d'essayer de convaincre, parce qu'il ne savait pas écouter. L'intelligence créative est une intelligence calme, même s'il elle peut être forte et puissante. Elle est calme dans l'esprit d'où elle prend sa source, elle est toujours calme. Voilà pourquoi elle est forte. L'ego ne sent pas sa force car elle est trop subtile, et c'est ce qui le renverse. Dès que l'ego sent l'intelligence, il se braque, ce repli sur lui-même ou ouvre le feu contre elle. S'il se replie sur lui-même, c'est qu'il n'est pas encore dans son intelligence créative. S'il rouvre le feu contre elle, c'est qu'il sent sa force et veut la repousser, delà son insécurité.

S'il se moule à elle c'est qu'elle est réellement créative et ne se fait pas sentir pour être repoussée. Il qu'elle ait suffisamment subtile pour que celui qui écoute ne se sente pas obligé de se replier sur lui-même. Donc l'intelligence créative n'offre aucune résistance à elle-même et ne se fourvoie pas dans un combat quelconque de mot. Elle est toujours au-dessus de l'ego, elle se place au-dessus de lui et se canalise en lui dans son temps à elle. L'ego qui cherche à convaincre veut la faire descendre en lui alors qu'il n'est pas encore près. Voilà pourquoi elle n'est pas parfaitement ajustée, il croit qu'en essayant de convaincre, elle finira par faire le point et ce n'est pas ainsi qu'elle se manifeste, elle est beaucoup trop subtile pour être utilisée égocentriquement et beaucoup trop puissante pour être utilisée afin de convaincre. Voilà pourquoi l'ego est forcé d'attendre un certain temps avant de pouvoir vivre d'elle car elle est nourriture puissante et doit être bien digérée.

Donc ces organes doivent-êtres bien développées, ajustées à sa vibration. Vouloir convaincre une autre, nous force à nous rappeler car la mémoire est à la basse de cette habitude et toute mémoire est sous le contrôle de l'ego, toute mémoire fait partie de l'astralité dans l'intelligence de l'ego tant qu'elle n'est pas suffisamment éteinte, l'ego la ressent et doit la vivre, donc il voudra convaincre l'autre. À l'intérieur de cette habitude, il se réfléchit, il revoit constamment les reflets qui lui font sentir qu'il est Pierre, Jean ou Jacques. Or ces reflets ne font pas parties de l'intelligence créative et tant que l'ego ne peut se dissocier de lui-même, de son image, il ne peut connaître l'anonymat de l'intelligence créative, donc il ne peut en connaître la puissance et la réalité. Alors comme il y aspire inconsciemment, il essaye de convaincre, c'est une forme de constipation de l'esprit où l'ego veut faire passer quelque chose qui ne passe pas bien.

Essayer de convaincre, aboutit toujours à l'exploitation de la faiblesse des autres ou au conflit avec eux. Dans un cas comme dans l'autre, il n'y a pas d'harmonie, car dans les deux cas, il y a perte d'énergie. Et pour qu'il y est harmonie entre deux êtres, il faut qu'ils échangent librement. Dès que l'ego s'empare, mobilise la conversation, il veut convaincre. Convaincre est une forme subtile de contrôle et si l'ego s'empare de la conversation, il cherche sans le réaliser à influencer l'autre et même si l'intention est bonne, l'attitude est mauvaise car elle dénote de sa part une tendance à astralisé son intelligence et c'est ainsi que l'influence commence à entrer dans le monde de l'homme.